

De fil en filles



LE BULLETIN D'INFORMATION DES FEMMES DE LA FEESP

NUMÉRO 38 – JANVIER 2015

JOURNÉE RENCONTRE DU RÉSEAU FEMMES 5 FÉVRIER 2015 – DRUMMONDVILLE **IL RESTE ENCORE DES PLACES!!**

Nous vous rappelons que la convocation et le formulaire d'inscription ont été envoyés à tous les syndicats le 15 décembre dernier. Vous pouvez également le retrouver sur le site internet de la FEESP, en cliquant [ici](#) et sur la page [Facebook de la FEESP](#).

La journée de rencontre s'adresse aux femmes seulement, et comprendra entre autres une présentation de la position abolitionniste de la prostitution, par Diane Matte, de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLÉS) et une présentation sur les luttes féministes, de Marie-Ève Surprenant, de la Table de concertation de Laval en condition féminine.

De belles discussions en perspectives ! Nous vous attendons donc en grand nombre, le 5 février prochain à l'Hôtel & Suites Le Dauphin, 600, boulevard St-Joseph, Drummondville. Accueil 9h, début 10h et dîner sur place.

Travailleuse non traditionnelle : magasinière

Le comité de la condition féminine de la fédération a rencontré Marthe Larouche, travailleuse non-traditionnelle, à son lieu de travail. Madame Larouche est magasinière au service des ressources matérielles de la commission scolaire de Montréal.

Jusqu'à récemment, elle travaillait dans un garage, et lors de notre visite elle était en plein déménagement de son matériel, car on a déplacé le magasin dans un endroit plus aéré, loin des émanations de monoxyde de carbone générées par les camions qui servent aux ouvriers des divers corps de métier de la Commission scolaire.

Elle s'occupe du matériel servant à la plomberie, la serrurerie, la soudure, l'électricité, l'électromécanique et la vitrerie. Elle doit connaître les spécificités de toutes les pièces relatives à tous ces métiers. Elle porte aussi une attention particulière à la santé et la sécurité de tout ce beau monde.

Marthe dispose d'une mémoire phénoménale, puisqu'elle sait exactement où se trouve la moindre petite pièce, même en plein réaménagement. D'ailleurs, quotidiennement, elle pratique sa mémoire en faisant des mots croisés et des sudokus pour experts.



Marthe Larouche à son poste de travail

À ce sujet, Marthe nous raconte une anecdote : à une autre époque de sa vie, lorsqu'elle était serveuse dans un restaurant à Vancouver, elle a servi quatre clients tous les matins le même déjeuner (des déjeuners différents pour chacune des personnes). Eh bien 6 mois plus tard, les mêmes quatre clients sont revenus déjeuner, ils ont commandé leur petits déjeuners habituels, et Marthe leur a apporté, sans même noter la commande, exactement ce qu'ils voulaient. Les clients qui ne lui avaient jamais donné de pourboire auparavant ont commencé à le faire tellement ils étaient impressionnés!

Marthe a commencé très jeune à s'intéresser aux activités non traditionnelles pour les filles. Dès la fin des classes en juin, elle prêtait main forte à son père dans le bois, elle se promenait en machinerie lourde sur un chantier de coupe de bois, et pendant les temps libres, elle cueillait des bleuets sauvages. Vous l'aurez deviné, Marthe provient de la région du Lac St-Jean! Elle a travaillé pendant 22 ans dans le milieu de la restauration dont 9 années en Alberta et en Colombie-Britannique, où elle a pu parfaire son anglais. Un jour elle en a eu assez, et est retournée aux études à l'école des métiers de la construction, avec une spécialisation en quincaillerie.

Après ses études, différents commerces ou quincailleries lui offraient du travail à temps partiel avec des heures de soir et fin de semaine. Mais ce qu'elle voulait, puisqu'elle était mère monoparentale à l'époque, c'était de travailler la semaine pour pouvoir se consacrer à son «métier de mère» la fin de semaine et les soirs.

Elle a donc persévéré dans le milieu scolaire en se dénichant un stage à l'école des métiers de la construction, où le directeur lui a mentionné que si les magasiniers sur place (ils étaient 4) acceptaient d'avoir une stagiaire, il serait d'accord. C'est de cette façon que tout a débuté pour elle. Elle est une pionnière puisqu'il n'y avait jamais eu de stagiaire auparavant.

Ensuite elle a obtenu des postes de remplacement, à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (EMAM), à l'École St-Luc, à l'École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal ainsi qu'à l'École des métiers du meuble de Montréal, à titre de magasinière, couverte par le chapitre 10. Ce chapitre contient des dispositions particulières pour des personnes travaillant dans le cadre de l'éducation aux adultes, ou en formation professionnelles, ou encore qui travaillent 15 heures et moins par semaine.

Marthe a obtenu un poste au service des ressources matérielles de la commission scolaire de Montréal le 8 mars 2008 (une belle date!) et y travaille depuis avec une équipe d'hommes. Elle a su dès le départ établir ses limites aux «jokes plates», et elle affirme que le respect est la base de tout. Elle est appréciée de ses collègues pour son efficacité, son ouverture d'esprit et son sens de l'humour. Elle aime son travail et est convaincue qu'elle a sa place dans ce métier.

Le comité de la condition féminine vous souhaite une bonne année 2015, année remplie de solidarité féminine, alors que nous aurons à lutter contre les plans d'austérité du gouvernement!

Plus que jamais, nous devons être unies et solidaires!

Vous aimeriez faire partie du réseau-femmes FEESP et recevoir

Contactez Athena Davis (514 598-2204 ou athena.davis@csn.qc.ca) *De fil en filles*

Vos [commentaires et suggestions](#) sont les bienvenus.

	COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DU COMITÉ		 www.feesp.csn.qc.ca
	Sylvie Tremblay , présidente, l'APPA Linda Boisclair , membre, Syndicat de Gaz Métro Florcy Édouard , membre, SAPSCQ Nathalie Arguin , responsable politique Joanie Brousseau , conseillère syndicale Athena Davis , employée de bureau		